

AU NOM
DE L'EMPEREUR ET ROI.

JUGEMENT

rendu par la commission militaire, qui condamne à la peine de mort, conformément aux loix militaires, les nommés Joseph Varlet, garde-magasin des liquides de la garde impériale; Félix Müller, aide-garde-magasin des vivres, employé près l'armée; et à six ans de fers, le nommé Rodolphe Weil, employé aux distributions des liquides pour la garde impériale: tous les trois convaincus d'infidélité dans leur gestion et d'avoir vendu à leur profit des vins confiés à leur garde.

Ce jourd'hui vingt-cinq du mois d'Août mil-huit-cent neuf.

La commission militaire créée en vertu de l'ordre de Son Altesse le Prince de Neuchatel, Major-général, et composée, conformément à ce même ordre, de Messieurs:

- Rosey, major de la garde, président;
- Rousseau, chef de bataillon au même corps, juge;
- Sachon, capitaine des dragons de la garde, juge;
- Papigny, lieutenant des chasseurs à cheval de la garde, juge;
- Stenville, sergent des chasseurs à pied de la garde, juge;

Im Namen
des Kaisers und Königs.

Urtheil

der Militär-Commission, welche nach den Militär-Gesetzen den Joseph Varlet, Aufseher des Magazins der Getränke für die kaiserl. Garde, und den Felix Müller, Aufseher-Adjuncten des Magazins der Lebensmittel bey der Armee, des Todes; dann den Rudolph Weil, Beamten bey der Vertheilung der Getränke für die kaiserl. Garde, der sechs jährigen Ketten-Strafe schuldig erkennt, wegen der in ihren Amtshandlungen begangenen Untreue und des zu ihrem Vortheile gemachten Verkaufs der ihrer Verwahrung anvertrauten Weine.

Heute den fünf und zwanzigsten August ein-tausend achthundert und neun.

Die auf Befehl Sr. Hohheit des Fürsten von Neuchatel, kais. Major-General aufgestellte und zusammengesetzte Militär-Commission von den Herren:

- Rosey, Major der Garde, Präsident;
- Rousseau, Bataillons-Chef des nämlichen Corps, als Richter;
- Sachon, Rittmeister bey den Dragonern der Garde, als Richter;
- Papigny, Lieutenant bey den berittenen Sägern der Garde, als Richter;
- Stenville, Sergent bey den Sägern zu Fuß, bey der Garde, als Richter;

Mosnier, capitaine des grenadiers à pied de la garde, faisant les fonctions de capitaine rapporteur.

Tous nommés par Monsieur le Général de division, Comte Walther, commandant la garde impériale; assistés du Sieur Senot, fourrier des grenadiers à pied de la garde, greffier nommé par le rapporteur.

Lesquels ne sont parens, ni alliés entre eux, ni des prévenus, aux degrés prohibés par les loix.

La commission convoquée par l'ordre de Mr. le Général, Comte Walther, à l'effet de juger les nommés Joseph Varlet, natif d'Orchies, département du Nord, âgé de trente-six ans, garde-magasin des liquides de la garde impériale; Felix Müller, natif de Colmar, département du Haut-Rhin, âgé de trente-deux ans, aide-garde-magasin des vivres, employé près l'armée; et Rodolphe Weil, natif de Kippenheim, territoire de Baade, âgé d'environ vingt-six ans, employé aux distributions des liquides pour la garde impériale à Vienne; tous les trois prévenus d'infidélité dans leur gestion, et d'avoir vendu à leur profit des vins confiés à leur garde.

La séance ayant été ouverte, le président, ouï l'ordre ci-dessus cité, a ordonné au rapporteur de donner lecture de toutes les pièces, tant à charge, qu'à décharge, envers les accusés, au nombre de dix.

Cette lecture terminée, le président a ordonné à la garde, d'amener les accusés, lesquels ont été introduits, libres et sans fers devant la commission.

Interrogés de leurs noms, prénoms, âge, lieu de naissance, profession et domicile, ont répondu

Le premier, se nommer Joseph Varlet, natif d'Orchies, département du Nord, âgé de trente-six ans, garde-magasin des liquides de la garde impériale, domicilié à Vienne lors de son arrestation;

Le second, Félix Müller, natif de Colmar, département du Haut-Rhin, âgé de trente-deux ans, aide-garde-magasin des vivres, employé près l'armée, domicilié à Neudorf lors de son arrestation;

Le troisième, Rodolphe Weil, natif de Kippenheim, territoire de Baade, âgé d'environ vingt-six ans, employé aux distributions des liquides pour la garde, domicilié à Vienne lors de son arrestation.

Après avoir donné connoissance aux

Mosnier, Hauptmann bey den Grenadiern zu Fuß der Garde, als Referent.

Sämmtliche benennet von dem Herrn Divisions-Generalen Grafen Walther, Commandanten der kais. Garde, Senot, Fourrier bey den Grenadiern zu Fuß der Garde, als Actuar, hierzu benennt von dem Referenten.

Alle diese sind weder verwandt, noch verschwägert, weder untereinander, noch mit den Angeklagten in den von dem Gesetze untersagten Graden.

Die auf Befehl des Herrn Generalen Grafen Walther zusammen berufene Commission hat sich in der Wohnung desselben zu Reiding versammelt, um zu richten über Joseph Varlet, geboren zu Orchies im Norddepartement, 36 Jahr alt, Aufseher des Magazins der Getränke bey der kais. Garde; Felix Müller, geboren zu Colmar im Departement des Ober-Rheins, 32 Jahr alt, Aufsehers-Adjunct des Magazins der Lebensmittel bey der Armee; und Rudolph Weil, geboren zu Kippenheim im Badenschen, 26 Jahre alt, angestellt bey der Vertheilung der Getränke für die kais. Garde, welche drey der Untreue in ihren Amtshandlungen, und die ihrer Aufsicht anvertrauten Weine zu ihrem Vortheil verkauft zu haben beschuldigt sind.

Nach eröffneter Sitzung trua der Präsident dem Referenten die Ablesung aller in 10 Stücken bestehenden Urkunden auf, welche zur Beschuldigung oder Entschuldigung der Angeklagten vorhanden waren.

Nach gescheneher Ablesung befahl der Präsident der Wache, die Angeklagten zu bringen, welche frey und ohne Ketten der Commission vorgeführt wurden.

Befragt um ihre Nahmen, Vornahmen, Alter, Geburtsort, Stand und Wohnung, antwortete

Der erste: Er heiße Joseph Varlet, zu Orchies aus dem Nord-Departement geboren, 36 Jahre alt, Aufseher des Magazins der Getränke bey der kais. Garde, und wohne seit seiner Verhaftung zu Wien.

Der zweyte: Er heiße Felix Müller, zu Colmar im Departement des Ober-Rheins geboren, 32 Jahre alt, Aufsehers-Adjunct des Magazins der Lebensmittel der Armee, und wohne seit seiner Verhaftung zu Neudorf.

Der dritte: Rudolph Weil, zu Kippenheim im Badenschen geboren, 26 Jahre alt, angestellt bey der Vertheilung der Getränke für die kais. Garde, und wohne zu Wien seit seiner Verhaftung.

Nachdem den Angeklagten die ihnen zur Cass

accusés des faits à leur charge, leur avoir fait prêter l'interrogatoire par l'organe du président, avoir entendu séparément les témoins, qui leur ont été publiquement confrontés: oui le rapporteur dans son rapport et ses conclusions, et les accusés dans leurs moyens de défense, lesquels ont déclaré n'avoir rien à ajouter à leurs moyens de défense; le président a demandé aux membres du conseil, s'ils avoient des observations à faire; sur leurs réponses négatives et avant d'aller aux opinions, il a ordonné aux accusés de se retirer.

Les accusés ont été reconduits par leur escorte à la prison; le greffier et les assistants dans l'auditoire se sont retirés sur l'invitation du président; la commission délibérant à huis clos, le président a posé les questions, ainsi qu'il suit:

„Le nommé Joseph Varlet, qualifié ci-dessus, accusé d'infidélité dans ses fonctions et d'avoir vendu à son profit des vins confiés à sa garde, est-il coupable?“

Les voix recueillies, en commençant par le grade inférieur, le président ayant émis son opinion le dernier, la commission déclare à l'unanimité, que le Joseph Varlet est coupable.

„Le nommé Félix Müller, qualifié ci-dessus, accusé d'infidélité dans ses fonctions et d'avoir vendu à son profit du vin confié à sa garde, est-il coupable?“

Les voix recueillies comme dessus, la commission déclare à l'unanimité, que le nommé Félix Müller est coupable.

„Le nommé Rodolphe Weil, qualifié ci-dessus, accusé de complicité dans la vente des vins fait au profit de ses deux co-accusés Joseph Varlet et Félix Müller, est-il coupable?“

Les voix recueillies comme dessus, la commission déclare à l'unanimité, que le nommé Rodolphe Weil est coupable.

Les voix recueillies de nouveau par le président, dans la forme indiquée ci-dessus, la commission condamne les nommés Joseph Varlet et Félix Müller à la peine de mort, conformément aux loix militaires; et attendu les circonstances atténuantes en faveur de Rodolphe Weil, condamne ce dernier à la peine de six ans de fers, conformément aux mêmes loix; ordonne au rapporteur de faire exécuter le présent jugement dans tout son contenu, dans les délais prescrits.

gelegten Thatsachen von dem Präsidenten mündlich bekannt gemacht, und sie hierüber verhört, die Zeugen-Aussagen abgesondert aufgenommen, und mit ihnen öffentlich confrontirt worden; nachdem man ferner den Referenten mit seinem Vortrag und rathlichen Gutachten, so wie die Angeklagten mit den Behelfen ihrer Vertheidigung angehört hatte, und letztere sich erklärten, nichts mehr zu ihrer Vertheidigung befehlen zu können, fragte der Präsident die Mitglieder des Raths, ob sie noch Bemerkungen zu machen hätten. Ueber ihre verneinende Antwort, und ehe man zur Abstimmung schritt, befahl derselbe die Angeklagten zu entfernen.

Die Angeklagten wurden von der Wache in das Gefängniß zurückgeführt, der Actuar und die Assistenten entfernten sich, die Commission berathschlagte bey geschlossenen Thüren, und der Präsident legte derselben folgende Fragen vor:

„Ist der obenbenannte Joseph Varlet, welcher der Untreue in seinen Amtshandlungen, und des zu seinem eigenen Vortheile gemachten Verkaufs des ihm anvertrauten Weines angeklagt worden, dieses Verbrechens schuldig?“

Nachdem die Stimmen von dem untersten Grade aufwärts gesammelt, und der Präsident seine Meinung zuletzt abgegeben hatte, erklärte die Commission einstimmig: „Joseph Varlet ist schuldig.“

„Ist der obenbenannte Felix Müller, welcher der Untreue und des zu seinem eigenen Vortheile gemachten Verkaufs des ihm anvertrauten Weines angeklagt worden, dieses Verbrechens schuldig?“

Nachdem die Stimmen wie oben gesammelt wurden, erklärte die Commission einstimmig: „Felix Müller ist schuldig.“

„Ist der obenbenannte Rudolph Weil, welcher als Mitschuldiger an dem Weinverkauf zum Vortheile seiner zwey Mitangeklagten, Joseph Varlet und Felix Müller, angeklagt worden, dieses Verbrechens schuldig?“

Nachdem die Stimmen wie oben gesammelt waren, erklärte die Commission einstimmig: „Rudolph Weil ist schuldig.“

Nach den von dem Präsidenten in obenangezeigter Form von neuem gesammelten Stimmen verurtheilt die Commission den Joseph Varlet und Felix Müller, nach Vorschrift der Militär-gesetze, zur Todesstrafe; den Rudolph Weil aber, wegen den bey ihm eintretenden mildern Umständen nach eben diesem Gesetze zur Strafe des sechsjährigen Gefängnisses in Eisen; und trägt dem Referenten auf, dieses Urtheil seinem ganzen Inhalt nach in der vorgeschriebenen Frist vollziehen zu lassen.

Ordonne en outre, qu'il en sera fait deux copies, dont l'une pour Son Altesse le Prince Major-général, et l'autre pour Monsieur le Général de division, Comte Walther.

Fait, clos et jugé sans désenparer, en séance publique à Meidling, le jour, mois et an que dessus, et les membres de la commission ont signé avec le rapporteur et le greffier.

Ainsi signé: M. M.

STENVILLE.
PAPIGNY.

ROUSSEAU.
SACHON.

ROSEY, président.
MOSNIER, rapporteur.

Pour expédition conforme:
MOSNIER, rapporteur.

Uebrigens sollen zwei Abschriften, eine für Se. Durchlaucht dem Fürsten Major-General, und die andere für den Herrn Divisions-Generalen, Grafen Walther, hiervon gemacht werden.

Geschlossen und abgeurtheilet in ununterbrochener öffentlicher Sitzung zu Meidling am Tage, Monath und Jahr wie oben.

Unterzeichnet von den Mitgliedern der Commission, dem Referenten und Actuar.

Stenville.
Papiigny.

Rouffeau.
Sachon.

Rosey, Präsident.
Mosnier, Referent.

Zur Expedition gleichlautend:
Mosnier, Referent.

